Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c6.154-31Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 3 Février et LUNDI 4 Février 1946
Saint-BLAISE Saint-GILBERT
3e ANNEE
N° 379

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Averses suivies de quelques éclaircies. Vent du sud-ouest irrégulier. Température sans changement.
DEMAIN : Pluies dans la matinée, éclaircies et averses dans la soirée. Vent du sud-ouest irrégulier. Température sans grand changement.
DERNIÈRE ÉDITION

Le gouvernement entend appliquer rapidement son programme de réductions des dépenses

PREMIER TRAIN d'économies massives la semaine prochaine

ON sait que dans le plan d'assainissement financier du Gouvernement figure, au chapitre des dépenses militaires, la démobilisation rapide de la classe 43.

Nous avons appris à ce propos que l'état-major d'une région militaire vient d'adresser aux chefs de corps dépendant de son autorité un message dans lequel il est dit notamment :

« Prendre dispositions pour démobiliser classe 43 dans le courant de février... »

Si ces indications sont exactes ce serait donc avant le 1er mars que les jeunes gens de la classe 1943 seraient rendus à la vie civile.

Chiffres contradictoires

Ainsi le nouveau gouvernement entend appliquer rapidement son programme des réductions massives des crédits militaires.

A ce propos, le chiffre de 100 milliards de réductions, annoncé par M. Philip à la Commission des finances, a paru à beaucoup en contradiction avec celui de 40 milliards réclamés par le plan Mendès-France et prévus dans la lettre aux partis de M. Félix Gouin.

La contradiction n'est qu'apparente. Le chiffre de cent milliards s'applique au volume total des demandes primitives de crédits, accrues des prévisions de dépassement résultant, notamment, de la dévaluation.

Mais sur ce chiffre, le gouvernement précédent comptait faire 65 milliards d'économies et la Commission des finances avait déjà procédé à un abattement de 20 milliards pour le premier trimestre.

En ramenant les dépenses militaires à 100 milliards, il s'agit donc bien de 40 milliards d'abattements supplémentaires, compte tenu des dépassements dus à la dévaluation, laquelle entraîne une inévitable répercussion sur certaines dépenses de la marine et de l'armement. En fait, il faut mettre l'opinion en garde contre les interprétations trop spectaculaires de chiffres qui seraient susceptibles de provoquer un affolement irréfléchi et injustifié de la situation financière véritable.

Tout doit être fait pour se rapprocher autant et aussi rapidement que possible de l'équilibre budgétaire. Il est logique que M. Mendès-France, représentant de la France auprès de l'organisme international de Bretton-Woods, le demande. Tout l'édifice de stabilisation monétaire que cet organisme a pour but de créer et de maintenir, serait compromis si, dès le départ, la stabilisation d'une monnaie aussi importante que le franc lui échappait.

La crise actuelle de redressement, envisagée sous cet angle, doit nous inciter, non seulement à l'effort, mais aussi à la confiance.

La semaine prochaine, les deux conseils des ministres prévus seront consacrés à la mise au point du premier train d'économies budgétaires, dont la Commission des finances pourra se saisir dès la semaine suivante.

M. BYRNES manque de précision au sujet d'un prêt financier à la France

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 2 février (par câble). — **« JAMAIS un secrétaire d'Etat n'obtint un appui plus entier que celui qui me fut accordé par le président Truman. »**

C'est ce qu'a déclaré, hier après-midi, James Byrnes, au cours d'une conférence de presse, afin de répondre aux rumeurs persistantes selon lesquelles le département d'Etat et la Maison Blanche seraient en mauvais termes.

Hier, le président Truman avait eu une saute d'humeur devant les journalistes, déclarant sèchement que c'était lui et pas un autre qui formulait la politique étrangère américaine.

Autrement dit : la politique étrangère, c'est moi ! Les correspondants furent surpris par cette déclaration assez désobligeante pour le secrétaire d'Etat M. Byrnes, d'autant plus que l'on savait ici que les relations entre le président et son ministre n'étaient pas toujours cordiales depuis la conférence de Moscou.

Les remarques de M. Truman constituaient en somme une confirmation officielle de ces bruits.

Des crédits pour la France

Un journaliste ayant demandé si Washington se proposait d'accorder à la France un crédit de deux milliards et demi, M. Byrnes déclara qu'il avait entendu dire qu'une mission française viendrait aux Etats-Unis afin de discuter cet emprunt.

— Lorsque cette mission sera ici, ajouta le ministre, nous pourrons envisager la question, mais pour l'instant nous ne pouvons rien en dire.

Evidemment, la question était maladroite, puisque à l'heure actuelle, le gouvernement américain est vivement préoccupé par la ratification de l'emprunt britannique au Congrès.

M. Byrnes a refusé catégoriquement de parler des relations avec Franco, précisant cependant que le département d'Etat n'avait pas l'intention de publier actuellement des documents saisis par les Alliés en Allemagne touchant à la collaboration du régime franquiste avec l'Axe germano-italien durant la guerre.

M. MENDÈS-FRANCE délégué permanent à Bretton-Woods

Au cours du conseil des ministres d'hier, M. Mendès-France a été désigné comme « executive director » français à l'organisation internationale de Bretton-Woods.

En fait, ce n'est que la confirmation d'une nomination déjà faite par M. Pleven et l'installation de M. Mendès-France aux Etats-Unis est déjà commencée.

D'après M. de Brouckère

Léopold III aurait renoncé au trône

CHICAGO, 2 février. — M. Louis de Brouckère, ministre d'Etat de Belgique, qui se trouve actuellement à Chicago, a déclaré que le roi des Belges, qui s'était expatrié volontairement, ne reviendrait jamais dans son pays.

Il a expliqué qu'il avait demandé personnellement à son souverain s'il comptait ou non rentrer à Bruxelles. « Certainement pas », avait répondu le roi.

DON JUAN A QUITTÉ LONDRES POUR LISBONNE

LONDRES, 2 février. — Don Juan et sa suite ont quitté ce matin l'hôtel Claridge, à Londres, pour Hurn où ils prendront, cet après-midi, le bateau qui doit les emmener à Lisbonne où ils arriveront vers 20 h. 30. (U.P.)

A BUCAREST UN COLONEL RUSSE EST ASSASSINÉ

BUCAREST, 2 février. — Le lieutenant-colonel russe Peter Nekrasievitch, membre du personnel de la Commission de contrôle alliée, a été tué par l'explosion de quatre grenades jetées sur sa voiture. — (U.P.)

Enfin une bonne nouvelle

L'ÉLECTRICITÉ nous revient...

Le Conseil des ministres qui s'est tenu hier soir a pris une mesure qui intéresse particulièrement la population parisienne. Il a décidé la levée de certaines restrictions de courant électrique concernant les usines et la basse tension à usage domestique.

A partir du lundi 4 février, l'industrie sera libre du choix de ses horaires de travail comme en temps normal.

A partir du 11 février, les coupures de courant seront supprimées complètement et les magasins, y compris les salons de coiffure, pourront utiliser l'énergie électrique à partir de 9 h. du matin au lieu de 10 heures. Les autres mesures de restriction concernant les commerçants seront levées dès que la situation le permettra.

LE GÉNÉRAL CATROUX SERAIT APPELÉ A D'AUTRES FONCTIONS

On déclare, dans les milieux diplomatiques français, que le général Catroux, ambassadeur de France en U.R.S.S., n'a pas donné sa démission.

Il est possible cependant, ajoute-t-on dans ces milieux, que l'ambassadeur soit prochainement appelé à d'autres fonctions.

Le général Catroux est attendu incessamment à Paris. Son voyage ne revêt pas un caractère exceptionnel et était prévu avant la crise gouvernementale, dit-on au ministère des Affaires étrangères.

M. Jules Moch va engager à Londres des négociations

pour régler le problème des transports maritimes français

Le Conseil des ministres qui s'est tenu hier soir a liquidé un certain nombre de questions urgentes, mais sans rapport direct avec les grands problèmes financiers et de ravitaillement sur lesquels l'opinion publique a été braquée depuis le début de la crise ministérielle.

Le conseil a notamment examiné les conséquences de la dévaluation en ce qui concerne les marins qui, pour les besoins des escales, touchent une partie de leur salaire en devises étrangères. La récente dévaluation représente pour eux une perte considérable de pouvoir d'achat.

La dévaluation a également la lourde répercussion sur les frets, la marine marchande constituant une exploitation à régime international, les frets étant établis sur la base de la livre, selon des cours valables pour tout le monde, en temps de paix comme en temps de guerre.

C'est pourquoi la marine marchande ne peut vivre que si ses conditions d'exploitation permanente sont celles du marché international.

C'est aussi pourquoi nous avons, actuellement, intérêt à acheter des bateaux, même médiocres, plutôt que de payer en devises appréciées des milliards de fret à l'étranger.

M. Jules Moch, ministre des Travaux publics et des Transports, quitte Paris ce matin pour Londres où il examinera, avec M. Barnes, son collègue britannique, les problèmes relatifs à l'organisation internationale de la marine marchande. Il rencontrera également un représentant du War Shipping américain.

Les dernières performances des bandits parisiens

● M. Georges Lhermitte, joaillier, 67, boulevard des Batignolles, a été attaqué par quatre malfaiteurs armés qui lui ont dérobé cinq millions de bijoux et ont pris la fuite en auto. Le commissaire des Batignolles enquête.

● Un autre joaillier en appartement, M. Louis Sainsart, 16, rue Montgolfier, a été, lui aussi, attaqué par deux faux policiers qui lui ont dérobé 2 millions de bijoux.

● Les malfaiteurs François Joly, 44 ans, polisseur, 198, rue Saint-Maur, et Charles Bernier, 35 ans, sans domicile fixe, déjà condamné, ont été arrêtés et conduits au commissariat des Enfants-Rouges où ils ont été reconnus par une autre de leurs victimes, M. Albert Verdes, qu'ils avaient dernièrement attaqué et dévalisé à son domicile, 44, rue Perronet, à Neuilly.

La police recherche un complice qui attendait au volant d'une auto, rue Montgolfier, et qui a réussi à prendre la fuite.

● Une agression a été commise dans un autre bar, 19, rue Jean-Mermoz. Les malfaiteurs, après avoir dévalisé le personnel et les consommateurs, les ont enfermés dans le vestiaire puis se sont emparés de nombreuses bouteilles d'alcool.

BEVIN et VICHINSKY *ont ouvert* l'ère de la franchise dans la diplomatie dit-on à l'O.N.U.

LONDRES, 2 février. — **UNE ère nouvelle — l'ère de la franchise — vient de s'ouvrir dans la diplomatie internationale, et ceci est de bon augure pour la cause de la paix. Tel est le thème à peu près général des commentaires suscités dans les couloirs de l'O.N.U. par le choc caractérisé qui a dressé, hier, l'un contre l'autre, MM. Bevin et Vichinsky, au sein du Conseil de sécurité.**

Cartes sur table

On sait que M. Vichinsky avait nettement accusé la Grande-Bretagne de contribuer à semer le désordre en Grèce, en prêtant l'appui de ses troupes aux minorités de droite. A quoi M. Bevin répondit, en tapant du poing sur la table, que le vrai danger qui menaçait la paix était ce qu'il appela la constante propagande antibritannique de l'Union Soviétique.

La plupart des délégués estiment que la discussion de l'affaire de Grèce — dont l'étude doit être reprise lundi après-midi par le Conseil — aboutira sans doute à une solution amiable. Mais tous soulignent que l'aspect le plus important de cette discussion est le tour nouveau qu'elle a imprimé aux méthodes diplomatiques, en amenant celles-ci au jeu « cartes sur table ».

— Nous sommes en train de réussir là où la S.D.N. avait échoué, a déclaré à un reporter le Dr Hartvig Frisch, délégué danois. La scène d'hier après-midi, c'était de la vraie collaboration internationale. Elle a montré que la méfiance, en s'exprimant, pouvait devenir franchise. Une ère nouvelle commence.

La même formule a été employée par le délégué hindou, sir Samuel Ranganadhan, qui a ajouté : « Les nations puissantes ne pourront plus désormais mener une guerre silencieuse contre leurs voisins plus faibles. »

Vers une solution satisfaisante

Quant au sénateur Tom Connaly (Etats-Unis), il a remarqué : « Voilà le genre de choses pour lequel l'O.N.U. est faite ; à savoir, exposer tous les problèmes au grand jour de façon que tout le monde puisse les comprendre et voir de quoi il s'agit.

Seuls quelques rares délégués ont exprimé la crainte que leur inspire ce qu'ils appellent le « New Deal de la diplomatie » et même une « nouvelle diplomatie de brutalité ».

Quant au différend russo-britannique en lui-même, de nombreux diplomates estiment qu'il sera résolu de façon satisfaisante, sans que ni l'un ni l'autre des adversaires ait à perdre la face, par une décision du conseil qui consisterait à envoyer une commission d'enquête en Grèce. (A.P.)

EISENHOWER NE CROIT PAS A LA PAIX ETERNELLE

WASHINGTON, 2 février. — Prenant la parole, hier soir, devant les membres de l'Association nationale des tireurs américains, le général Eisenhower a déclaré qu'il ne pensait pas qu'il n'y aurait plus de guerre. « Car, a-t-il ajouté, l'esprit de coopération dont les différentes nations avaient fait preuve sur les champs de bataille n'a pas survécu à la paix. »

En terminant, le général a exprimé l'espoir de voir les Etats-Unis conserver leur foi en leur mission et ne pas perdre de vue le danger.

CETTE ARRIÈRE-PETITE-FILLE DES PHARAONS...

LA princesse Faïza, sœur du roi Farouk d'Egypte, a quitté pour un temps les rives du Nil et séjourne à Paris. Elle rectifie d'un geste sa coiffure occidentale avant une courte promenade dans la capitale.

"L'ALGERIE vous offre plus que du vin"

nous dit le gouverneur général Yves CHATAIGNEAU

par Charles FAVREL

IL était de tradition, sous la IIIe République, que chaque Gouverneur général de l'Algérie donnât son nom à une rose torturée du jardin de Bagatelle ainsi qu'à un luxueux paquebot effectuant le trajet France-Afrique.

La guerre, en arrêtant les constructions navales, a rendu quelque peu illusoire la réalisation rapide de la seconde satisfaction ; mais M. Yves Chataigneau, l'actuel gouverneur, peut penser que ce retard lui vaudra la joie posthume de baptiser le premier navire à propulsion atomique qui fera d'Alger un faubourg de Marseille, en réduisant à 1/10e de seconde, le temps de la traversée.

Ainsi le destin aura bien fait les choses car M. Yves Chataigneau est une étonnante figure dont le dynamisme distance le siècle de quelques coudées.

Le gouverneur de l'Algérie appartient à la Carrière et il porte les cheveux en brosse pour ressembler mieux à Lyautey qu'à un saint-cyrien.

On l'appelle Monsieur le Ministre plénipotentiaire, en souvenir de son passage à Ankara. Arabisant distingué, il lui arrive parfois de porter le fez ottoman dont le pur astrakan fait envie aux marchands de Bab-el-Oued. Il arbora d'ailleurs ce couvre-chef, répudié par Mustapha Kemal, en une circonstance mémorable, le jour de la présentation en un cinema d'Alger, d'un film soviétique en langue arabe.

Chose curieuse : alors que les musulmans présents dans la salle ne comprenaient rien au dialogue, un seul auditeur s'esclaffait aux bons moments et suivait le scénario avec une attention passionnée : le gouverneur soi-même.

— C'est simple, expliqua-t-il à l'entr'acte, vous parlez le berbère auquel je n'entends rien ; mais ce film est iranien ; et ce patois-là, c'est ma spécialité.

Destinées communes

En mai dernier, M. Yves Chataigneau a dû faire appel à toutes les ressources de ses qualités de fin diplomate pour triompher d'une des situations les plus délicates de l'histoire de l'Algérie. Les émeutes de Sétif ayant causé la mort d'une centaine d'Européens, la répression accusa pour la population indigène 1.200 morts, 1.500 blessés, 2.400 arrestations.

Tout autre que l'actuel gouverneur aurait payé de sa place le dualisme de ce bilan sanglant ; or la position de M. Chataigneau en a été renforcée.

— Pour comprendre ce pays, disait le gouverneur, il faut d'abord l'aimer. Et puis il faut se mettre en tête cette idée directrice : la France n'est rien sans l'Algérie, et l'Algérie ne peut rien sans la France.

» La première partie de cette affirmation ne paraît pas osée quand on réfléchit à l'importance de l'appui stratégique qu'a constitué, dans cette guerre, la position géographique de l'Algérie, et quand on connaît la contribution apportée, tant en hommes qu'en ravitaillement.

» L'évidence de la seconde partie tombe sous le sens, puisque la crise que nous subissons ici même est le corollaire automatique des ennuis de la métropole.

» Cette interpénétration des éléments d'une commune destinée ne semblait pas, jusqu'à ces derniers temps, devoir être étudiée dans ses conséquences politiques.

» Or l'évolution des esprits exige que le problème soit aujourd'hui posé en toute franchise. Il ne faut avoir peur ni des mots, ni des idées. L'heure est venue de racheter un siècle d'incompréhensions et d'erreurs.

» Alors, constatons tout net cette urgente vérité : ou bien nous identifierons l'Algérie à la France, ou bien...

— Nous perdrons l'Algérie ?

— Ou bien nous allons au devant de complications répétées.

L'assimilation nécessaire viendra

» Pour la première fois l'Algérie a voté et les élections ont eu lieu, selon la formule consacrée, dans le calme et la dignité. Un premier résultat aussi encourageant doit nous inciter à poursuivre immédiatement un plan de réformes essentielles.

» Bien sûr, on ne peut pas, sur un coup de gong, bouleverser entièrement un état de choses ancien, il faut habituer les gens à leur bonheur futur ; c'est toute une éducation à faire, qui demande un peu de patience et beaucoup de tact.

» J'ai confiance parce que l'élite de ce pays est capable de fournir elle-même les cadres qui dirigeront l'évolution des masses.

» Les opposants à ces réformes hardies font remarquer que l'identité politique reste illusoire et n'est réalisée qu'au moyen de concessions unilatérales, puisque la qualité de citoyen français accordée au Musulman lui laisse, en désaccord avec notre Code, ses prérogatives religieuses et successorales.

» Oui, on entend dire, en effet, qu'un juge algérien, possesseur de trois ou quatre femmes, pourra condamner pour bigamie, un pauvre bougre de Parisien...

— Ce sont là, poursuit le gouverneur, de petits incidents vaudevillesques dont le temps viendra vite à bout. Il ne nous est pas possible d'imiter la Turquie dans ses solutions radicales, en obligeant par exemple, du jour au lendemain, les femmes à se dévoiler. Laissons les femmes s'adapter toutes seules. Elles s'y entendent fort bien et je citerai ici une école de filles où les gamines marchent toutes en chaussures alors qu'il n'y a pas si longtemps, elles préféraient jouer pieds nus. La civilisation fait son chemin, en suivant des voies détournées : un nègre qui porte un parapluie n'est déjà plus un nègre...

» Mais le problème de l'évolution politique de l'Algérie ne doit pas nous détourner d'une autre tâche essentielle : l'équipement industriel du pays.

(Suite en page 2.)

Paris manque de légumes...

...parce que les paysans préfèrent les garder

Paris manque de légumes. Voici déjà quelque temps que les ménagères avaient grand peine à se procurer des choux et des choux-fleurs, des carottes, mais la situation vient de s'aggraver brusquement. Hier, les arrivages aux Halles n'étaient que de 323 tonnes, chiffre dérisoire !...

Quelles sont donc les raisons de cette pénurie ?

D'abord, une raison permanente qui fait que les producteurs livrent, de préférence, aux coopératives et organismes prioritaires, à des prix supérieurs aux barèmes officiels.

Exemple : un kilo de choux de Bruxelles vendu aux Halles 17 francs au prix de gros, est acheté par les représentants des collectivités et des coopératives au prix de vente du détail à Paris, c'est-à-dire 23 francs.

Ainsi disparaît plus d'un quart de ce qui devrait arriver aux Halles et être vendu au prix de la taxe.

En second lieu, une raison d'actualité : les paysans, dans l'ignorance où ils sont des projets du Gouvernement, préfèrent garder leur marchandise.

Et, une fois de plus, les consommateurs perdent sur tous les tableaux!

"Ceux qui livreront au Ravitaillement seront punis" décident les cultivateurs de Longeau

Suivant un exemple qui n'est pas nouveau, les cultivateurs du canton de Longeau (Haute-Marne) ont décidé dernièrement, au cours d'une réunion syndicale, de cesser toutes livraisons de pommes de terre et de céréales secondaires aux collecteurs officiels.

Mieux, ils ont décidé de punir les « réfractaires » : le syndicat leur infligera une amende.

Jusqu'ici, l'administration s'est bien gardée de réagir ! Mais, au fait, est-elle au courant de la décision prise par les cultivateurs de Longeau ? Sait-elle même que presque partout les paysans ont cessé la plupart de leurs livraisons.

LE LAIT CONDENSÉ ALLIÉ DANGEREUX POUR LES ENFANTS

Le ministère du Ravitaillement communique :

Le lait condensé allié destiné à la catégorie J-2 est impropre à la consommation pour les jeunes enfants.

D'autre part, il est recommandé de faire bouillir ce lait avant l'emploi.

LA MEDAILLE DE L'AERONAUTIQUE à titre posthume A MARYSE HILSZ

Par décret rendu sur la proposition du ministre de l'Air et publié au *Journal officiel*, la médaille d'honneur de l'Aéronautique, à titre posthume, est décernée à Maryse Hilsz.

A la Petite-Roquette

LA MARQUISE DE ROZICKI attend 95 millions des Sœurs de la charité

Renée Saffroy est la demi-sœur de Germaine d'Anglemont qui fut, jadis, une vedette de l'actualité pour avoir tué le préfet Causeret. Mais elle ne compte que sur elle-même pour se faire une célébrité judiciaire.

Avant guerre, son mariage fit grand bruit et lui coûta 6 mois de prison.

Dans son château de Neuvic, en Dordogne, elle épousait en grande pompe, devant l'évêque et 150 invités, le marquis Rola de Rozicki, gentilhomme polonais de grande famille, qui lui apportait 40 millions de fortune.

Ce mariage, déjà flatteur par le marquisat, rétablissait le crédit fort ébranlé, en Dordogne, de Renée Saffroy. Il est vrai que le marquis avait 80 ans et qu'il fallait le ficeler dans son habit pour le porter décemment à la cérémonie.

Huit jours après, le marquis de Rozicki était retrouvé, sans un sou, au buffet de la gare d'Orsay, devant un bock impayé. La marquise l'avait tiré de l'hospice d'Ivry pour lui prendre son nom et elle lui avait, de surcroît, emprunté ses derniers sous. Après quoi, elle l'abandonna. La marquise fit six mois de prison. Mais elle resta marquise.

Tout comme un ministre des Finances, elle ne devait pas renoncer à user du crédit qui est son moyen régulier d'existence. Elle s'en fut en Yougoslavie, et quand elle revint, à la veille de la guerre, elle put emprunter quelques millions. De quoi vivre confortablement pendant la tourmente.

Elle avait, pour emprunter ces millions, un gage excellent : une reconnaissance de dette de 199.140 livres sterling signée par la sœur Kaplia, supérieure des Sœurs de la charité de Belgrade.

Les difficultés de communication avec Belgrade, pendant cinq ans, et la hausse continuelle de la livre sterling prolongèrent longtemps le crédit consenti à la marquise par les commanditaires du trésor yougoslave.

Une histoire de Patagonie

Mais, ces temps derniers, les créanciers, pressés de recouvrer leurs millions et les intérêts énormes promis par la marquise, parvinrent à entrer en contact avec les religieuses de Belgrade.

Ils ne furent pas renseignés tout de suite, parce que la sœur Kaplia était en mission en Patagonie. Mais, du fond de la Patagonie, la religieuse finit par répondre par un cri d'horreur. L'acte qu'elle avait signé était l'acceptation d'une somme de 199.140 livres, que la marquise, désireuse de prendre le voile, proposait d'apporter au couvent. Profitant de ce que la Supérieure connaissait très peu le français, la marquise lui avait fait signer, sous couleur d'acceptation, une reconnaissance de dette.

A la suite de quoi, les créanciers de la marquise l'ont fait arrêter pour escroquerie.

La malheureuse inculpée, doublement infortunée, a chargé Me Théodore Valensi de la justifier de l'accusation portée contre elle.

La marquise de Rozicki attend à la Petite-Roquette, avec sérénité et sans le moindre doute, la décision du juge qui sera rendue le 4 février.

Elle est, pour l'heure, le boute-en-train des séances d'atelier, et rassemble, selon leurs affinités, les détenues par petits groupes où l'on papote des problèmes politiques, de la mode ou du dernier spectacle de Paris.

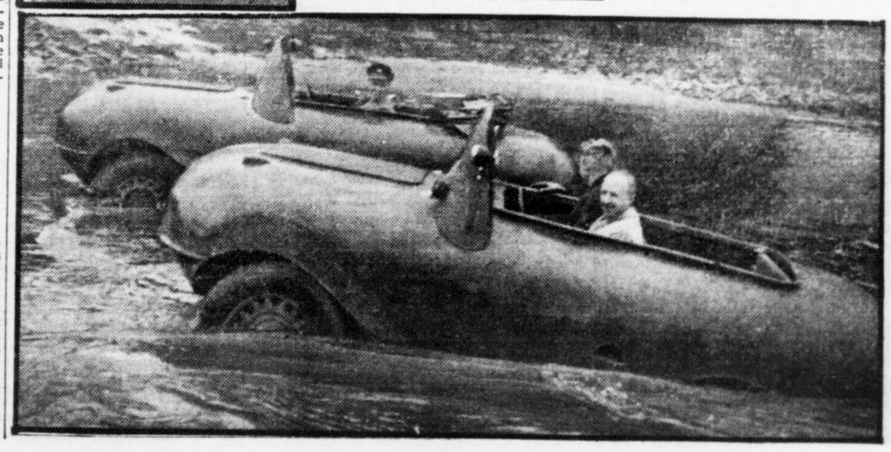
HANS TRIPPEL

inventeur de la voiture amphibie

CRIMINEL DE GUERRE

Le colonel S.S. Hans Trippel vient d'être arrêté dans le Wurtemberg par les services français de la Sûreté nationale

Pendant l'occupation, cet adjoint de Himmler, inventeur de la voiture amphibie, de la luge à hélice et de la bombe torpédo (bombe B.T.), était directeur général d'une usine de guerre à Molsheim, en Alsace. Ce curieux industriel, pour activer la production en faveur du Grand Reich, fit torturer ses ouvriers alsaciens et russes et mérita le titre de « bourreau de l'Alsace », comme Wagner



En haut, **on voit Trippel, les menottes aux poignets ;** ci-contre **le même Trippel, alors qu'il essayait sa voiture amphibie**

Petites histoires de Paris

sans journaux

ON vit bien sans journaux, me disait, ces jours derniers, un ami qui exerce, au ministère de l'Information, les fonctions importantes touchant de près au mouvement de la porte du ministre. Plus d'O.N.U., plus un atome de bombe, plus d'Allemagne, plus de Russie, plus d'Amérique, plus même de gouvernement.

— Et plus de vin non plus, intervient brutalement la femme de l'huissier ; l'épicier refuse les rations parce que le journal ne publie plus les tickets.

— Nous avons fait une émission pour les épiciers, répliqua sévèrement le fonctionnaire de l'Information.

— A onze heures du soir ! L'épicier reste couché ; tu boiras de l'eau, Auguste !...

○

S'il n'y avait plus de journaux, il y avait les faux bruits : l'estampillage des billets et le blocage des comptes. On se ruait pour acheter n'importe quoi. La Bourse, l'Hôtel Drouot, les antiquaires furent débordés. Des boutiques de curiosités restèrent ouvertes jusqu'à dix heures du soir et liquidèrent à peu près leur fonds.

A l'Hôtel des Ventes, on fit onze millions, lundi dernier, avec des salles à manger Henri II et des toiles de tout petits maîtres. Les enchères, ce jour-là, atteignirent le double des prix pratiqués quelques semaines plus tôt.

○

Les recettes des spectacles baissèrent de façon sensible. Les spectateurs sans programmes assaillaient théâtres et cinémas de coups de téléphone. Au Français, on donna « Phèdre » devant une demi-salle, ce qui ne s'était jamais vu. « Phèdre », c'était Marie Bell...

« Grève de journaux ou grève de spectateurs ? », demanda innocemment un sociétaire.

○

Le sport lui-même fut touché. Des réunions de fédérations et de clubs furent remises. Des matches de boxe annulés au Central, à Wagram. La réunion du 8 février, elle-même, fut renvoyée, « les esprits n'y étant pas préparés », déclara-t-on officieusement ; car les poings ne peuvent se mesurer sans que les esprits aient été mis à l'entraînement, eux aussi...

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 39

Il lui sourit, comme si rien n'avait d'importance, qu'aucun souci ne le préoccupait.

— Cela vous amuserait-il de faire quelque chose d'un peu dangereux ?

— Oui, répondit-elle. Quoi ?

— En deux mots, voilà : si vous longez cette rive, dans la direction de la rade, vous rencontrerez un petit hameau sur la pente, et une jetée, à laquelle sont amarrées quelques embarcations. Je voudrais que, avec Pierre Blanc, vous sautiez dans la première que vous trouverez, vous vous rendiez à Fowey et alliez voir Philip Rasleigh

— Bien, dit-elle.

— Vous ne pouvez manquer de reconnaître sa maison. Elle se trouve juste à côté de l'église, au bas de la rue montant à la colline Vous voyez cette lumière, là-bas ? C'est le quai.

— Je la vois, dit-elle.

— Il faudrait que vous disiez à Rasleigh que sa présence est nécessaire d'urgence à bord de son bateau. Inventez l'histoire qui vous plaira, jouez le rôle que vous voudrez, mais, restez dans l'ombre Car si, dans l'obscurité, on peut à la rigueur vous prendre pour un mousse, à la lumière, c'est impossible ; on voit que vous êtes une femme

— S'il refuse de venir ?

— Il ne refusera pas, si vous savez lui dire ce qu'il faut.

— Et s'il se méfie de moi, et me garde ?

— Alors, je m'occuperai de lui.

Il la quitta et descendit vers l'eau, suivi des hommes A ce moment, elle comprit pourquoi ils ne portaient ni chapeaux, ni vestes, et, pourquoi, enlevant leurs chaussures, ils les nouaient ensemble avec une ficelle et les suspendaient à leur cou

Là-bas, dans la crique, le navire tirait sur ses amarres, son feu de position se balançant dans le vent, de plus en plus fort. Sans doute les hommes à bord dormaient-ils Et, tout en le regardant, elle évoqua les silencieux agresseurs qui, surgis des ténèbres, allaient l'envahir. Aucun bruit d'avirons dans la nuit, aucune ombre de bateau ; simplement, une main mouillée sortant de l'eau, s'accrochant à la chaine; une empreinte de pied humide sur le gaillard d'avant ; de souples silhouettes tombant sur les ponts ; un chuchotement, un coup de sifflet, un cri, assourdi, étranglé.

Et parce qu'elle était femme, elle frissonna, tandis que, déjà dans l'eau, il se retournait, lui souriait et criait : « Allez, maintenant ; ne vous inquiétez pas de moi. » Soumise, elle s'éloigna sur les roches glissantes et le varech, suivie du petit Pierre Blanc, qui trottait sur ses talons comme un chien.

RESUME

LADY Iona Saint-Columb, qui a fui la vie absurde qu'elle menait à Londres, pour vivre dans son domaine de Navron, en Cornouailles, y a fait, malgré elle, la connaissance du capitaine du bateau-pirate, La Mouette, qui ravage la côte. C'est un charmant Français. Il est, comme elle, un évadé des contraintes. Elle a accepté de l'accompagner dans une expédition. Il s'agit d'emmener un bateau mouillé dans le port de Fowey et qui appartient à Philipp Rasleigh. Le Français confie à Dona une mission délicate qu'elle accomplira avec zèle.

Au milieu de la rade, ils rencontrèrent le vent dans toute sa violence. Contrairant le courant de la marée, il provoquait un mascaret dont les courtes vagues rejaillissaient par dessus les bords de leur embarcation. Effaçant le contour des collines, la pluie tombait à flots, et Dona, frissonnant sous sa légère chemise, sentit le désespoir s'insinuer dans son cœur Tout cela, était-il de sa faute ? se demanda-t-elle. Avait-elle apporté la malchance ? Serait-ce la dernière aventure de *La Mouette*, à bord de laquelle, jamais encore, aucune femme n'avait navigué ?

Devant elle, Pierre peinait sur les avirons Il ne souriait plus et, sans cesse, tournait la tête pour regarder l'entrée de la rade Ils se rapprochaient de Fowey Déjà Dona pouvait distinguer un groupe de maisonnettes près du quai, et, les dominant, la tour de l'église.

Alors, subitement, toute l'aventure lui apparut comme un cauchemar, dont jamais elle ne se réveillerait, et où pour tout compagnon elle n'avait que Pierre Blanc.

Elle se pencha vers lui et, comme il s'arrêtait de ramer, le bateau se mit à tanguer sur les courtes vagues.

— J'irai seule chez Rasleigh, dit elle. Vous resterez dans le canot et m'attendrez près du quai.

Il la regarda, hésitant ; mais, posant la main sur son genou, elle ajouta d'un ton pressant :

— C'est le seul moyen. Si au bout d'une demi-heure je ne suis pas de retour, repartez sans plus attendre vers le navire.

Un moment, il réfléchit, puis, d'un signe de tête acquiesça. Mais, décidément, il ne souriait plus Pauvre Pierre Blanc, qui, de sa vie, n'avait été sérieux ! Sans doute se rendait-il compte, lui aussi de ce que l'aventure avait de désespéré.

Comme ils approchaient du débarcadère, la lueur blafarde d'une lanterne éclaira leur visage Les vagues dansaient au pied de l'échelle et Dona, debout à l'arrière du canot, en saisit les échelons

— Rappelez-vous que vous ne devez pas m'attendre plus d'une demi-heure, dit-elle.

Puis, se détournant vivement pour ne plus voir le visage angoissé de son compagnon, elle grimpa sur le quai. Passant devant quelques chaumières, elle se dirigea vers l'église et reconnut la seule grande maison de la rue, au bas de la colline.

(A suivre.)

Une mission difficile

La pluie battant ses épaules, Dona se blottit à l'arrière de l'embarcation, tandis que Pierre Blanc, tâtonnant dans les ténèbres, saisissait les avirons et se mettait à ramer. Déjà l'eau baissait dans la petite anse où ils avaient trouvé le bateau ; une ligne d'écume blanche marquait les degrés conduisant au quai. Dans les chaumières sur la pente, aucun signe de vie ne s'était manifesté.

CHAPITRE XII

VOUS LIREZ MIEUX... AVEC UNE LUNETTE LEROY

12 MAISONS A PARIS

LES Parfums ROLSEN

79 RUE DE LA BOETIE PARIS 8e

L'Algérie veut nous aider

(Suite de la première page)

» Tout est encore à faire dans ce domaine. Un plan d'aménagement qui associe l'Etat et les entreprises privées, prévoit à bref délai la construction d'usines capables d'exploiter les immenses ressources locales.

» Je citerai les frigorifiques et les abattoirs dont l'installation est prévue dans le Sud.

Au lieu d'obliger les troupeaux à parcourir de longues distances pour être débités en tranches, ce sont les boites de conserves qui se dérangeront.

» Je citerai encore l'industrie du liège, en plein essor, qui exploite des débouchés inattendus On fabrique maintenant des barriques en liège, ce qui ne veut pas dire évidemment qu'on verra demain se diriger vers la France des flottilles de radeaux chargés de pinard.

» Puisqu'il s'agit de vin, qu'on sache bien que les chais d'Algérie sont les plus modernes du monde. Si la France est rationnée en vin, ce n'est pas notre faute : toute une récolte dont on ne sait que faire attend ici des bateaux...

» Mais l'Algérie offre à la métropole plus que du vin...

» Un dernier mot : si la France a besoin d'hommes, qu'on le dise : 500.000 Kabyles sont prêts à s'embarquer pour aller travailler dans la métropole. »

Hélas, nous ne sommes pas à la veille de voir cette caravane humaine entreprendre la traversée de la « Mare Nostrum », car cinquante personnes ont, chaque semaine, bien du mal à trouver place sur les cargos en partance.

Mais M. Yves Chataigneau prépare l'avenir et cette prévoyance lui donne toutes les audaces. N'a-t-il pas trouvé pour désigner les Européens cet extraordinaire vocable : les « non-musulmans », formule qui évite d'employer, en parlant des autochtones le mot « indigène » qui pouvait avoir une allure péjorative !

Ch. F.

COURSES A ENGHIEN

PRIX DE VERNEUIL

1. Till Rose (R. C.-Maillard) (119) G. 66 à M. E. Legangneux .....P. 18
2. Targui III (J. Bertho) (118) ....P. 12
3. Tabarin III (M. Vercruysse) (117)P. 16

R. au km. : 1'28"4 /10. — 14 partant. N. pl. : 101, 103, 104, 105, 106, 108, 110, 111, 113, 114, 115.

PRIX DE RIOM

1. Urgande VI (M. Perlbarg (204) G. 14 à M. A. Vesiardi .....P. 11
2. Urtica (Ed. Picard) (201) ....P. 11

R. au km. : 1'36"1 /10. — 4 partants. N. pl. : 202, 203.

PRIX DE BELFORT

1. Urgous (R. Simonard) (309) ....G. 47 à M. R. Debray .....P. 23
2. Udine V (H. Masson) (307) ....P. 26
3. Uji (J. Bertho) (311) .....P. 41

R. au km. : 1'31"3 /10. — 11 partants. N. pl. : 301, 302, 304, 305, 306, 308, 310, 312.

PRIX D'HIESVILLE

1. Trita (M. Riaud) (409) .....G. 26 à Mme Gry-Roderer .....P. 20
2. Totiron (R. Picard) (412) .....P. 36

R. au km. : 1'29"6 /10. — 7 partants. N. pl. : 405, 407, 410, 411, 413.

ravitaillement

Vos rations

Nota : J2 et J3 recevront 250 gr. de noix avec les tickekts DS de février.

Dattes : E, J1 et J2 recevront 250 gr. de dattes avec le DI de février.

Sachez que...

● Le coupon n° 2 de la carte 1945 46 de charbon de cuisine est validé à dater du 31 janvier 1946.

La valeur du coupon est fixée comme suit :

Cartes W et X : 50 kgs de charbon ou 1 hectolitre de coke, ou 75 kgs de briquettes de lignite.

Cartes Y et Z : 100 kgs de charbon ou 2 hectolitres de coke ou 150 kgs de briquettes de lignite.

Tous les coupons de l'ancienne carte 1944-45 sont périmés depuis le 31 janvier 1946.

Les coupons CH, DH, EH et FH des cartes de charbon de chauffage donneur droit à une attribution de 400 kgs de bois.

Les bons de bois de 400 kgs attribués aux enfants de moins de 3 ans (catégorie E) et aux vieillards de plus de 70 ans (catégorie V) ne sont pas périmés, comme il avait été annoncé dans certains journaux.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. Un tel froid était ignoré de Los ancêtres. — 2. Aurait besoin, par les nuits froides, d'une compagnie. — 3. Pour le chauffeur, Ville d'Arabie. — 4. Les gens froids l'ignorent. — 5. Notre sort quand il fait froid. Article. — 6. Le Voltaire latin. — 7. Prix piétiné par le froid. Possessif. — 8. Hommes de courage et de sang-froid. Paresseux. On peut l'être par le froid. — 9. Vent. Préposition. — 10. Longue durée.

VER. — I. En frissonnant. Théâtre de chaudes discussions. — II. Froid décor. Fatiguée. — III. Contracté... mais pas par le froid. Celles de la Baltique sont froides. En Chaldée. — IV. Protège contre le froid. Mesure. — V. Provoquée parfois par un froid accueil. — VI. Phonétiquement : ce n'est pas un repas froid. Note. Cardinaux. — VII. D'un auxiliaire. Pronom. — VIII. Manque de chaleur. — IX. Froide direction. Au ciel. — X. Légère protection contre le froid. Ce n'est pas le froid qui les provoque.

Solution du problème n° 293

HOR. — 1. Potentat. — 2. Basile. Ure. — 3. Rit. Usines. — 4. Aires. Sent. — 5. Iran. ES. Te. — 6. Rectitude. — 7. Irun. — 8. Saladier. — 9. Momie. Unie. — 10. Amen. Irène.

VER. — I. Braire. Ma. — II. Patre. Om. — III. Ostracisme. — IV Ti. Entrain. — V. Elus. Iule. — VI. NES. Etna. — VII. Iesu. Dur. — VIII. Aune. Daine. — IX. Trente. Ein. — X. Este. Crée.

DUBLY 25e ANNÉE DÉTECTIVE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS

Enquêtes sur moralité, vols, etc...

121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39

FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

OFFICIERS MINISTERIELS

Etude de Me LEFEVRE, notaire à Bordeaux, et de Me ANDRE QUINT, commissaire-priseur à Bordeaux. Adjudication, le 20 février 1946, à 14 heures, en l'Etude de Me Lefèvre, notaire à Bordeaux, 14, rue Ferrère, de FONDS DE COMMERCE d'ENTREPRISE GENERALE de PEINTURE ANDRÉ LAVERGNE à Bordeaux, rue Capdeville, n° 25 (avec 3 dépôts à Bordeaux). M. à P. : 300.000 francs pour les éléments incorporels et le matériel. Marchandises en sus à dire d'expert. Consign. pour enchér. 250.000 francs. S'adresser à : 1° Me LEFEVRE, notaire, 14, rue Ferrere, Bordeaux. Tél. 81079 ; 2° M Basly, expert-comptable, à Bordeaux, rue Capdeville, n° 25. (Tél. 42-17).

4 MAISONS à SANNOIS ARGENTEUIL

ERMONT et PONTOISE, S.-et-O. M. à p. : 45.000 à 200.000 fr. Adj. Et. MASSON not. à SANNOIS, le 13 février, 14 h. 30.

ADMINISTRATION DES DOMAINES

VENTE aux enchères publiques au DEPOT DU MOBILIER de l'ETAT, 3, rue Berbier-du-Metz, à Paris (13e), le JEUDI 7 FEVRIER 1946, à 14 heures, de 11 C véhicules autom.

notamment : 10 CAMIONS
5 CAMIONNETTES
et 50 TOURISTES

visibles, 94, avenue Gambetta, à Paris, (Métro : Pelleport). Le surplus stationné dans divers garages.

Renseignements : Au Service central des ventes du mobilier de l'Etat, 8 bis, rue de Lisbonne.

PHOTO Situation unique dans ville centre FONDS et IMMEUBLE except. situés S'ad Me BODIN, not., Argenton (Creuse)

BEDFORD

Tracteurs semi remorques 6 tonnes disponibles

Auto-Hall concessionnaire. Gal.90-16 30, rue Guersant (17e).

DEMENAGEMENTS Cadres et route. Très rapide. Occasions. Toutes directions. Prix à la taxe. Ss augm. Rens. gratuits. ROYAL RAPIDE, 82 r. Damrémont, MON.77-33

ROUFF, Détective

Enquêtes, Surveillances, Recherches 31, r. Le Peletier, Paris 9e PRO 25-75

1 — 3 4 5 6 D

Sport partout... Sport partout...

Matches équilibrés en Coupe

A LILLE-NANCY la vedette demain

L'attention des 16es de finale de la Coupe a été généralement retenue par les matches Lille-Nancy, Rouen-Lens et ceux qui opposeront les quatre formations amateurs rescapées, Bully Aniche, Arago d'Orléans et Le Vésinet respectivement à Toulouse, Clermont, Stade Français et Rennes.

Mais presque toutes les autres rencontres de la journée offrent un intérêt certain.

En effet, si Amiens-Cannes, à Lyon, semble devoir revenir aux Connois, encore que le onze picard soit un adversaire coriace ; si Sète paraît avoir une tâche facile devant Brive, à Toulouse, et si le CA Paris, amputé de Lefèvre et Lerch, part handicapé, à Niort, contre les Girondins, il faudrait être devin pour prévoir les vainqueurs des autres rencontres.

Le Red Star, direz-vous ? Le Red Star sera privé, contre Angoulême, à Bordeaux, de Simonyi, Aston et Nuévo. Et le Racing ? Le RC Paris, dont les joueurs ont trop souvent la balle au pied, a si peu confiance en lui qu'il a, encore une fois, modifié son équipe, et que Dupuis jouera à l'inter. Or, le onze d'Angers doit être considéré comme un adversaire difficile, et qui sait combattre.

Autres rencontres très équilibrées : Sochaux-Montpellier, qui donnera une comparaison exacte entre la première et la seconde division. Alès-Lyon, à Clermont, qui doit fournir un match âpre et sévère. Colmar-Strasbourg qui va voir Colmar, qui élimina Metz, foncer à l'assaut de son rival et puissant voisin, et Perpignan-Le Mans, à Saint-Etienne, qui opposera deux formations modestes, mais aux styles très différents.

LILLE, SANS DOUTE

Mais revenons-en au match du jour, qui aura lieu à Reims, et sera disputé par les favoris du Championnat de première et deuxième division : Lille et Nancy.

Au point de vue football, Lille est incontestablement supérieur à Nancy. Son style est plus pur, ses valeurs plus égales et sa tenue plus conforme à la conception qu'on se fait du football.

Mais demain, il s'agit d'un match de Coupe. Et Nancy, contre le Stade Français, nous a paru pratiquer à merveille le jeu de Coupe !

Nous pensons cependant que Lille sera vainqueur, d'autant plus que le demi centre habituel nancéien Brembilla, malade, ne jouera pas demain. Lucien GAMBLIN.

● Magnin, blessé, ne pourra jouer demain avec Sochaux contre Montpellier, à Marseille ; par contre, Mattler jouera demi-centre dans l'équipe doubiste, et Courtois avant-centre.

● Le Stade Français fera jouer devant l'Arago d'Orléans : Domingo ; Cornet, Grillon ; Huant, Emmanuelli, Grégoire ; Brajon ou Bourdon, Luciano, Vecchies, Ben Barek, Mandalunes

Comment les amateurs voient les 16e de finale

De g. à dr. : *Azza (Toulouse), Malfreyt (Clermont)* et *Luciano (Stade Français)*.

LE HAVRE tient tête à MARSEILLE

Un match de Coupe émouvant : 2-2 à la mi-temps

Nemeur, qui n'était pas annoncé, joue intérieur droit au Havre, tandis qu'à Marseille l'équipe est celle annoncée.

Dès le coup d'envoi, les Havrais attaquent et, par deux fois, Pardigon doit intervenir. Les Marseillais se reprennent et remontent le terrain. Pourtant, le premier corner est en faveur du Havre, mais Dahan arrête et dégage.

Bastien centre à Pironti qui, gêné par Retel, pousse celui-ci dans le dos. Sur le coup franc, le ballon vient dans le camp marseillais et, des 35 mètres, Ben Ali envoie une balle plongeante qui passe juste au-dessus de la barre. Peu après, sur centre de Carré, Leconte se trouve seul à 6 mètres des buts de Marseille mais botte lamentablement loin au-dessus des filets.

Coup franc pour Marseille. Robin schoote sec en coin. Le portier havrais Judzyck est surpris. La balle entre dans le but.

MARSEILLE, 1 ; LE HAVRE, 0.

Peu après, coup magnifique de Hadidji, la balle vient à Leconte qui, cette fois, ne manque pas son tir et Le Havre égalise.

MARSEILLE, 1 ; LE HAVRE, 1.

Le jeu est vif, les échanges sont fréquents mais la qualité du football n'a pas encore atteint un niveau élevé. Coup franc pour Marseille pour faute de Scotti. Pardigon arrête. Le jeu reste un moment dans le camp marseillais puis s'évade vers le but havrais.

Zatelli fonce et shoote. Judzyck, décidément bien manvais, n'arrête pas et renvoie le ballon dans les pieds de Pironti, qui marque sans peine.

MARSEILLE, 2 ; LE HAVRE, 1.

Le vent favorise le jeu des Havrais qui, à plusieurs reprises, inquiètent Pardigon. Mais celui-ci est bien supérieur à Judzick et la marque reste inchangée. Nemeur, qui ne paraît pas en bonne condition, shoote sur la barre. Bisson, le demi gauche havrais, est blessé et passe à l'aile. Garcia devenant demi gauche.

Sintès tire au but : on croit le point acquis mais la balle frappe le poteau et sort.

Malnat de Hadidji dans les 16 mètres. Penalty : Garcia shoote à côté des poteaux. La chance est pour Marseille. Bisson centre, Sintès reprend, mais botte encore à côté. Dans l'ensemble, Le Havre domine mais manque d'efficacité.

Le jeu s'est animé. Coup franc pour Le Havre sur la touche à 40 mètres. Ben Ali botte. Pardigon sort à contretemps, et c'est le but

A LA MI-TEMPS : MARSEILLE, 2 ; LE HAVRE, 2.

TONIOLO DEFIE DAUTHUILLE

De retour d'Anvers, où il s'est qualifié pour la finale en forçant son adversaire à abandonner, Toniolo est venu nous rendre visite à « Paris-presse ».

— Je voudrais bien rencontrer Dauthuille de nouveau, nous dit le Palois. Mais pourquoi Dauthuille ne demande-t-il pas sa revanche puisque je suis le seul à l'avoir battu depuis que nous sommes pros l'un et l'autre ? Je sens que je peux renouveler cette victoire.

— Il avait été question d'un match avec Charron ?

— Pourquoi pas, si j'ai le temps de me préparer. Mais au Vél' d'Hiv', pas ailleurs.

PEYRE veut boxer CERDAN à Paris

Le manager Suaya a reçu une lettre de Peyre, le meilleur boxeur italien, qui lui confirme son intention de boxer Cerdan à Paris et qui le charge de s'occuper de ses intérêts dans la capitale.

Peyre viendrait en France avec plusieurs de ses camarades, dont un nouveau : Carnera : Alberto Ciallotto, 2 mètres, 114 kilos

Marcel Hansenne à New-York

Marcel Hansenne doit disputer, aujourd'hui à New-York, sa première course sur piste en bois, le « Vanamaker Mile ». Le voici, tout souriant, se préparant au vestiaire pour une séance d'entrainement.

Coup de Gong

● *Les pourparlers sont très avancés entre l'Américain Eddy Camp et le lourd français Francis Jacques. Le match aurait lieu le 22, derrière Charron-Dauthuille.*

Cochrane, k.-o. au 4e round perd son titre des welters

NEW-YORK. — Le champion du monde des poids welters Freddy Cochrane a perdu son titre devant son challenger Marty Servo par k. o. au 4e round.

La rencontre s'est déroulée à Madison Square Garden devant 19.000 spectateurs.

Marty Servo, nouveau champion du monde, devra mettre son titre en jeu, le 24 mai, contre Ray Robinson, qui l'a déjà battu deux fois.

CHARRON - FLURY le 10 février

L'adversaire de Charron, le 10 février au Palais de Glace, a été désigné. C'est le Suisse Flury qui, présenté, a accepté l'offre des organisateurs parisiens.

Si Flury l'emporte des promoteurs suisses comptent l'opposer à Cerdan.

Le marathon de l'arbitre

L'autre dimanche, un arbitre de football rouennais, M. Lequesne, devait se rendre à Vernon pour diriger un match officiel.

N'ayant pas de train, il partit à pied avec l'intention de faire de l'auto-stop. Il trouva une voiture, en effet, mais après avoir parcouru... 25 kilomètres !

« Au retour, se dit M. Lequesne, j'aurai plus de chance », et il reprit la route... jusqu'à Rouen où il arriva vers 4 heures du matin, après avoir abattu complètement à pied les 90 kilomètres qui séparent Vernon de Rouen.

Bel exemple de dévouement à la cause du football.

BROMWICH champion d'Australie

ADELAIDE. — En finale du Championnat d'Australie de tennis, John Bromwich a remporté le titre sur le jeune Donny Phall par 5-7, 6-3, 7-5, 3-6, 6-2, au cours d'un match qui a duré près de trois heures, par une chaleur torride. L'expérience de Bromwich fut un facteur déterminant contre l'offensive du jeune Phall, qui, en demi-finale, avait éliminé A. Quist.

MEDINA-GUS FORAN le 17 au Palais de Glace

Théo Médina va faire sa rentrée. Le 17, au Palais de Glace, il sera opposé au Britannique Gus Foran, récent vainqueur de Jouas, à Londres.

● *Ce soir, au Central : Josté c. Trionfo. Viart c. Carrigan. Dubsch c. Al. Brittel.*

● *J. Cappell s'étant vu retirer son autorisation par le Board, c'est Saimonne qui organisera, le 19, à l'Ecart du Rail, le gala prévu pour rencontrer Al. Philipps.*

Degouve veut en être quitte avec Kid Marcel

Après une semaine sans boxe nous retournerons demain au Palais de Glace où un intéressant programme nous attend. Le principal des trois dix rounds se disputera entre Gus Degouve et Kid Marcel, lesquels sont de vieilles connaissances. Leur première rencontre se termina par une victoire aux points de Kid Marcel, la seconde par un match nul et demain Degouve compte bien rétablir l'équilibre en s'assurant le meilleur sur son toujours agressif adversaire.

Il le peut, car le « fausse garde » a mis au point son arrêt du droit qui vaut aujourd'hui le meilleur des « straight lefts » de l'école orthodoxe. De plus, son gauche a le poids nécessaire pour calmer l'ardeur belliqueuse de Kid Marcel en infighting, que l'Oranais affectionne particulièrement.

Avec Oscar Menozzi et Said Kaddour, surtout, nous nous retrempons un peu dans le rétrospectif. Menozzi n'a pas combattu depuis sa défaite par Cerdan, en juin dernier à Marseille, et Kaddour depuis qu'il battit Leclerc à Wagram en octobre 1944. Que donnera cette empoignade ?

Enfin, Louis Orsini, qui retrouve sa forme, est opposé à Johnny Edwards qui risque d'être pris de vitesse. —

C. W. HERRING.

Faik Hansen, "Senfft", G. Sérès...

Le Vél' d'Hiv' présentera, demain (13 h. 45) un programme très varié, mais peu excitant.

Vitesse amateurs : Marquenie est capable de faire aussi bien qu'à Bruxelles où il battit Gillen et Rivoal, Baldassari sera là pour brouiller les cartes.

Vitesse « pros » : Deaclos pendra le meilleur sur Goudey, Verna et Iacoponelli, à moins que ce dernier ne se décide à bien courir.

Omnium : Nous verrons, enfin, Senfft-Debon, avec Faik Hansen pour équipier. Tous deux ont les qualités nécessaires pour battre Blanchet-Giguet et Kuber-Kobel, dans deux manches.

Demi-fond (handicap) : Lamboley rendant un tour à Frosio, deux à Claverie et P. Chocque, trois à G. Sérès, aura bien du mal à remonter ce handicap.

Américaine 50 km. : Le 5e Prix Gontaut-Biron donnera lieu à une lutte serrée entre Mauricet-J. Le Nizerhy, Ferrand-Airlines », qui a quitté l'aérodrome La-Guardia, à 23 heures. L'appareil transporte 21 passagers et une cargaison de raquettes de tennis fabriquées spécialement pour le roi Gustave, qui lui sont offertes par l'Association de Lawn-Tennis Américaine.

Barizon, Richard-Lusac, Long-Orsetti, etc.

Bouvard c. Cappelli pour le brassard-poursuite amateurs, la finale et la consolation de la 15e Médaille compléteront ce copieux programme.

René MELLIX.

Le roi Gustave reçoit des raquettes spéciales par avion

NEW-YORK. — La liaison aérienne régulière entre New-York et la Scandinavie a été inaugurée, hier, par le Flagship des « American Airlines », qui a quitté l'aérodrome La-Guardia, à 23 heures. L'appareil transporte 21 passagers et une cargaison de raquettes de tennis fabriquées spécialement pour le roi Gustave, qui lui sont offertes par l'Association de Lawn-Tennis Américaine.

Cette semaine La BATAILLE PUBLIE :

Le dernier roman inédit de Marcel AYMÉ : LE CHEMIN DES ECOLIERS et la Lettre ouverte à M. Edouard HERRIOT par F. QUILICI

Chaque jeudi : 8 pages

DES CHAUSSURES pour les Femmes !

s'il vous est difficile de trouver des « CHAUSSURES d'ART LEPICART », écrivez à notre usine : Chaussures d'Art Lepicart, 21, rue Olivier-Métra, Paris, 20e, qui vous communiquera les adresses de nos meilleurs distributeurs.

Perdu 17e chienne Schnauser, jeudi 17. Téléphoner : WAGR. 71-92

NICE HOTEL LOCARNO

4, av. des Beaumettes. T. 854.94

Dernier confort, plein midi

A 100 mètres de la mer

A partir de 100 fr. par jour

Toutes taxes comprises

Meubles à crédit je le rappelle.. 94, rue de la Chapelle

METRO TORCY

GRAND CHOIX DE MOBILIERS TOUS STYLES

CHAMBRES A COUCHER DEPUIS 13900 F

SE RECOMMANDER DE CE JOURNAL

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE

QUANTITÉ LIMITÉE

N°53 Montre de poche fabrication BESANÇON..... 440 fr.

N°55 Montre - bracelet homme ou dame ..... 675 fr.

N°57 Calibre suisse verre incassable, bracelet métal ou cuir (homme ou dame) ..... 1.120 fr

N°59 Modèle de luxe ancre 15 rubis, bracelet acier inoxydable ou cuir (homme ou dame) ..... 1.866 fr.

Chaque montre est livrée avec un bulletin de GARANTIE

Envoi contre-remboursement échange ou remboursé en cas de non convenance

ALTA 120, Rue de Rivoli Métro : CHATELET PARIS

AGNES CAPRI

QUOAT-QUOAT d'AUDIBERTI

LE PUBLIC JUGERA ! LA NUIT DU 16 JANVIER à L'APOLLO

Ah ! non Madame malgré la 150e ne conduisez pas votre jeune fille mais allez avec votre mari à la RENAISSANCE, entendre :

ELIZABETH - LA FEMME SANS HOMME

pièce puissante av. Germaine DERMOZ Jacques ERWIN, Jacques VARENNES Soirées à 20 h. 30 - Salle chauffée

CASINO MONTPARNASSE Soir. 20 h. 30, Dim. 2 mat.

LUIS MARIANO dans l'opérette nouv. LA BELLE DE CADIX avec Roger LACOSTE

LE CLUB DES CINQ

13, Fg Montmartre - PRO 69-85

INVITE SA CLIENTELE à ses THES DANSANTS de 17 heures à 19 heures av. l'orchestre MICHEL EMER et son chanteur Roger TOUSSAINT

le seul fantôme gai et en couleurs AU REX

SUR SCÈNE : LES BALLETS DE LA Cie DE L'OISEAU BLEU

MAYOL Belles de Paris la revue qui fait courir tout Paris T. l. j. 15 h. et 21 h

ETOILE T. les soirs à 20 h. 45 Matinée L. J. S. 15 h. ANDREX et AIMEE MORTIMER

Œil de PARIS 4 bis, r. de l'Etoile ETO. 52-32 Le compositeur humoristique BETOVE RENEE D'YD et CHARRETT dans la rev. d'Ed. Meunier et A. Bracel ULTIME... ATOME ! les chansonniers d'...étonnants ! T. l. Soirs à 20 h. 45. Dim. 2 Mat.

AU BAR du CHIEN VERT 4, Fg Saint-Martin NORD 97-30 Tous les jours de 18 h. à 21 h., au piano EDWARD CHEKLER

LE VERSAILLES Place de Rennes (gare Montparnasse) RESTAURANT TOUS LES JOURS Jeudi, vendredi, samedi et dimanche MATINEES et DINERS DANSANTS

LE CLUB LE PANACHE informe ses membres et leurs invités RENTRÉE DE Henry BRY QUI CHANTE TOUS LES SOIRS PENDANT LE DINER A 21 H. 45 SA MAJESTÉ, reservez vos tables LE DOYEN p. l. diner ANJ. 47-82

AMBIGU Tous l. soirs à 21 h. (sauf lundis) DEMAIN DIMANCHE 2 matinées 14 h. 15 et 16 h. 45 BICHON

Sylvie et le fantôme

L'ARCADIE

Le Cabaret élégant des Champs-Elysées 67, rue Pierre-Charron ELY. 01-70

YONEL et son orchestre THE DANSANT - DINER - SOIREE DANS.

CASINO de PARIS

La plus belle des revues avec le grand comique CACCIA Les tableaux les plus luxueux Le bain nu de minuit La belle LUDMILLA et Robert BERRI Soir 20 h. 45 Mat. Dim. 15 h. Salle chauf.

DE 19 H. 30 A 22 H. 30 (SAUF LUNDI)

LÉO MARJANE CABARET LA MICHODIÈRE 4, RUE DE LA MICHODIÈRE TÉL. RIC. 98-88 DINERS SPECTACLES

AU NORMANDIE EDWIGE Feuillère DANS TANT QUE JE VIVRAI

UNE RÉALISATION DE JACQUES DE BARONCELLI PRÉSENTÉE PAR SIRIUS

Demandes d'emploi 20 fr.

Demois. quar. cuit. bon. fam. music. bon. ménag. dés. dir. intér. de pers. seule avec ou sans enfants. Ecrire « PARIS-PRESSE » 294.

SECRETAIRE tr. b. st.-dactylo, 40 a., brev. exc. réf. sach. tenir cpté cour., rédig. et rec. client, b. éduc. et près. dem. très sér. SITUATION réel. initiat. et respons. Mme Maurice, 5, rue Sivel (14e).

Agriculteur, ing. I.A.B., cinquant marié s. enf. cap. rés. dem. situat. régiss. gér. domaine lib. de s. rég. indif. LIBERT, Domme (Dordogne)

Spécialiste vente véhicules automobiles occasions, recherche emploi dans garage Paris. TISSIER, 51, rue de Naples, PARIS (8e).

Jeune femme cherche emploi DAME DE COMPAGNIE pour PARIS. Ecrire : Havas Toulouse N° 523

Secrétaire st.-dact. vendeuse, 24 a. b. prés. ch. pla. ds com. après-midi. MICHELS, 13, rue Tolain.

Très bon SALONNIER pouvant remplacer patrons demande place. Ecrire « PARIS-PRESSE » 358.

31 ans, dém. Div. Leclerc, instru. sec. com, bacc. ESCP augi esp ts perm., trav. énerg. sér. référ. com moral ch. possi conf. serv. com. préf. étrang. col. Finance. Ecrire « PARIS-PRESSE » 359.

Comptable dem. place maison bourgeoise. Ecr. « Paris-presse » 351.

J. fem. bon. prés. sér. référ. ch. empl caissière, second. pers. ds comm. Ecr. « Paris-presse » 355.

Ch. comptable mell. réf. tr. cap. disp. qq jours p. mois se charge t. quest. compt. m.à jr. vérif. déclar. fisc. bil. Ecr. «Paris-presses 254

Ss-off. retraité 43 a. cher. emploi. Ecr. GOURON, 3, r. Mayet (6e).

Très bonne aide-comptable dactylo ch emploi demi-journée (matinée) Ecrire « PARIS-PRESSE » 353.

Sténo-dactylo poss. mach écrire dem. trav. à domicile. OPE. 63-05

Chauff. prof. ts perm. démob. dem. place. Laytien, 19, r. Roquette-11e

Jeune dame sténo possédant machine ferait travaux dact. à domicile Ecrire « PARIS-PRESSE » 348.

INFIRMIERE, diplôme d'Etat, jeune, active, huit ans de pratique, excellentes références, cherche situation infirmière, grande entreprise, usine, magasin, etc. Ec. Comtant 400.463, r. Vivienne, 17.

Dact. 40 a. ch. empl. demi-journ. Ecrire « PARIS-PRESSE » 342.

Secr st.-dact. exper. cherc. place. Edelweiss, 5, all. l'Etang, Draveil

Jeune femme études secondaires, active, dévouée, ay. occup. fonct. Cales et chef Ctre social, excel. référ., moralité, dem. situat. offre, respons. et init. Ecr. CHEVALIER 3, r. Paul-Escudier qui transm.

Secrétaire sténo-dact. poss mach. écrire demande travail à domicile. J. B., 3, rue Borromée, Paris-15e.

J. Fille, 24 a., side-compt., sténo-dactylo, 8 ans pratique, cherche sit. stable trav. intéressant pouv. comporter respons. de prêt secrétariat, Ecr. « Paris-presse » 378

Mécanicien monteur ligne pratique, connaiss. moteur Industriel Diesel, Demag et Sulzer, ch. empl. chez industriel ou entrep. répar. et mise au point. Ecr. «Paris-presses 379.

Dame sér., bon éduc., ni compt. ni dact. cherche empl. introductrice, écritures bur. ou similaire. Astié, 94, r. Pierre-Demours (17e)

Ménage concierge dem. loge dans le 8e. Ecr. Justin, 32 r. Washington

Offres d'emploi 80 fr.

Cherche femme de chamb. s'occup. d'enfants, bon. réf. LAB. 11-99.

COMPTABLE et TENEUR DE LIVRES HOMME ou FEMME DEMANDES. Ecrire : CROCHET, 43, rue Médéric, LA GARENNE.

Secrétaire sténo-dactylo bonnes références. Se présenter MANGUI, 8, rue de Hanovre, PARIS (2e).

On demande bonne ouvrière galonière. BERTON, 5, r. Haudriettes

ON DEMANDE CHEF D'ENTRETIEN

mécanique et électricité, formation E.N.P. ou équivalente. Ecrire Publicité X.E. 36 ter, rue de la Tour-d'Auvergne-9e qui transmett.

Demande